

Les échanges de minerais : des pondéreux qui perdent du poids

Anne-Marie Boudard*

Le poids des échanges de minerais dans le commerce mondial n'a cessé de décroître sur la période 1967-1985 : de 3,3 % à 1,7 %. L'une des causes de ce recul est le ralentissement de la demande de métaux, la quantité de métal nécessaire à la fabrication des produits manufacturés tendant à diminuer. D'autre part, depuis 1980 la baisse des cours internationaux de ces matières premières accentue le phénomène.

Dans la banque de données CHELEM la branche minerais se décompose en trois catégories :

- HA : minerais de fer
- HB : minerais métalliques non-ferreux
- HC : autres minéraux bruts (pierres à bâtir, argile, sable, phosphate, nitrate, soufre, potasse, soude, etc.).

En 1967, les parts en valeur des deux catégories de minerais métalliques étaient chacune de 37 % des échanges de la branche. En 1985, les minerais métalliques non-ferreux représentent 42 % de la branche et le minerai de fer seulement 30 %.

* Anne-Marie Boudard est chef du département « Banque de données » du CEPII.

En provenance de tous les continents...

En 1967, le Canada était de loin le premier pays exportateur de minerais, principalement grâce aux métalliques : les exportations canadiennes de minerais métalliques ferreux et non-ferreux représentaient alors respectivement 14 % et 22 % du commerce mondial de ces catégories.

Sur le marché du minerai de fer, le Canada va progressivement perdre sa place de premier et passer au quatrième rang. Cependant, il reste en tête pour l'ensemble de la branche.

Les Etats-Unis se maintiennent en deuxième position sur toute la période. Les trois catégories de minerais ont des poids comparables en début de période mais, à partir de 1979, le métallique non-ferreux représente entre 40 et 50 % de la branche.

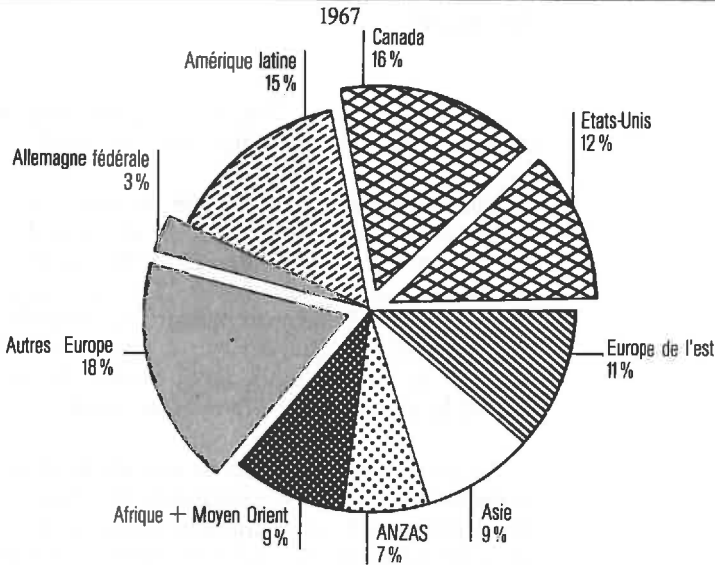
La régression de la zone Amérique latine cache des évolutions très différentes suivant les pays et les catégories de minerais. Les minerais métalliques représentent 85 % des exportations de la zone dans cette branche. Mais pour le minerai de fer, le Brésil est passé du huitième rang en 1967 au premier rang en 1985 avec 15 % des exportations mondiales, alors que pour les métalliques non-ferreux, la zone « autres en Amérique latine » dont les principaux exportateurs sont pour ces produits la Bolivie, le Chili, le Pérou, Cuba et la Jamaïque, voit sa part diminuer de moitié sur la même période : de 19 % à 9,5 % du commerce mondial.

Le principal gagnant est la zone ANZAS¹. L'élément moteur de cette progression est l'Australie qui représente 75 % de la zone et qui est le premier exportateur de métalliques non-ferreux et le troisième exportateur de minerais de fer.

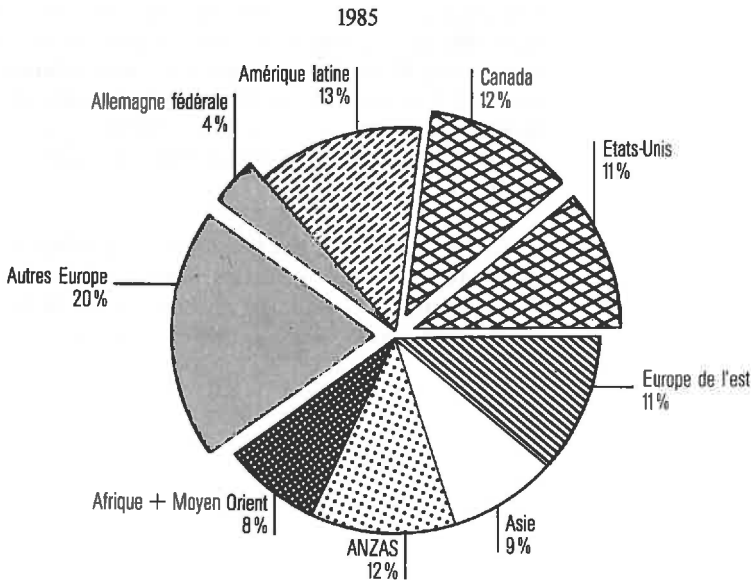
1. Australie, Nouvelle-Zélande et Afrique du Sud.

Exportations de minerais

En % des exportations mondiales



Echanges mondiaux : 22 milliards de dollars de 1985



Echanges mondiaux : 34 milliards de dollars de 1985

Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

... à destination essentiellement des pays du nord

En 1985 plus de 70 % des exportations mondiales de minerais sont destinées aux pays du nord.

Quelle que soit la catégorie de minerais considérée, le Japon reste sur toute la période observée le premier pays importateur. En particulier 23 % du minerai de fer qui a circulé dans le monde en 1985 est entré au Japon. Cependant une modification importante se produit au niveau de ses fournisseurs. Entre 1967 et 1985 l'ANZAS double sa part sur le marché japonais et devient le premier fournisseur à la place de l'Amérique du Nord.

La forte progression de la part de la zone Asie² est due principalement aux importations des pays en développement rapide qui représentaient moins de 1 % des échanges de la branche en 1967, 2,5 % en 1981 et plus de 5 % en 1985.

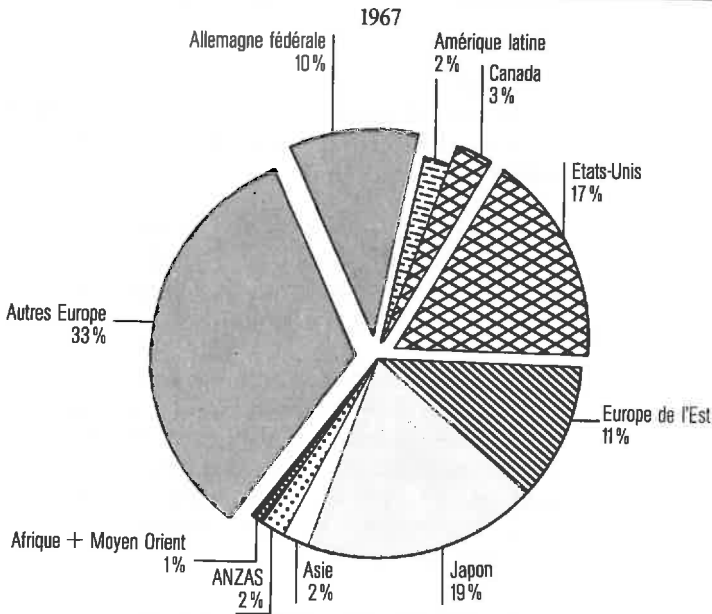
La part des Etats-Unis se réduit progressivement et c'est l'Allemagne fédérale qui devient en 1985 le deuxième importateur. L'ensemble des importations de la zone Europe de l'Ouest représente 45 % des échanges mondiaux en 1985. Les parts respectives de la France, de l'Italie et de la Belgique sont stables sur la période et sont situées entre 4 % et 5 %. La part du Royaume-Uni baisse régulièrement de 9 à 6 %.

En moyenne, ce sont les minerais métalliques non-ferreux qui sont les plus importés : 40 % de la branche. Cependant, l'Italie fait exception car 45 % de ses importations sont constituées de minerai de fer.

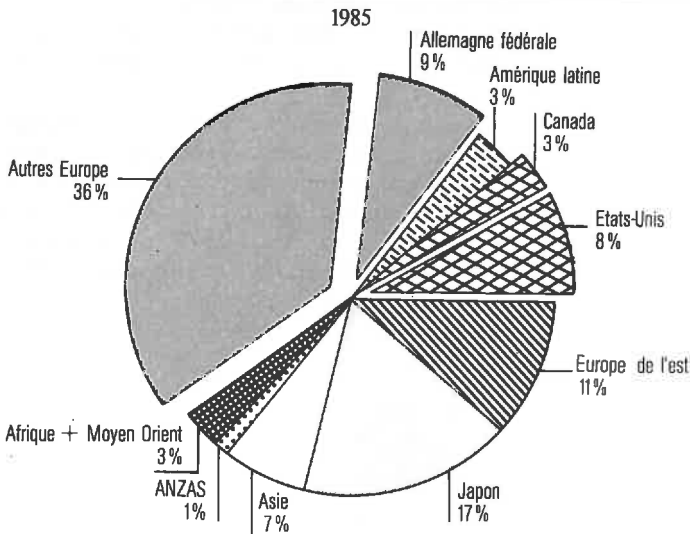
2. Indonésie, Inde, Hong Kong, Singapour, Taiwan, Corée du Sud, Chine, Indochine et autres pays d'Asie du Sud.

Importations de minerais

En % des importations mondiales



Echanges mondiaux : 22 milliards de dollars 1985



Echanges mondiaux : 34 milliards de dollars 1985

Source : CEPPI - Banque de données CHELEM.

Le marché intra-européen

Le poids des échanges intra-européens dans le commerce mondial n'est que de 20 % à peine pour la branche minerais alors qu'il est situé entre 30 et 35 % pour les produits manufacturés.

Les exportations de minerais des pays de l'Europe de l'Ouest sont principalement destinées à la zone elle-même, 84 % en 1985 et le flux intra-zone représente la même année 43 % des achats ouest-européens.

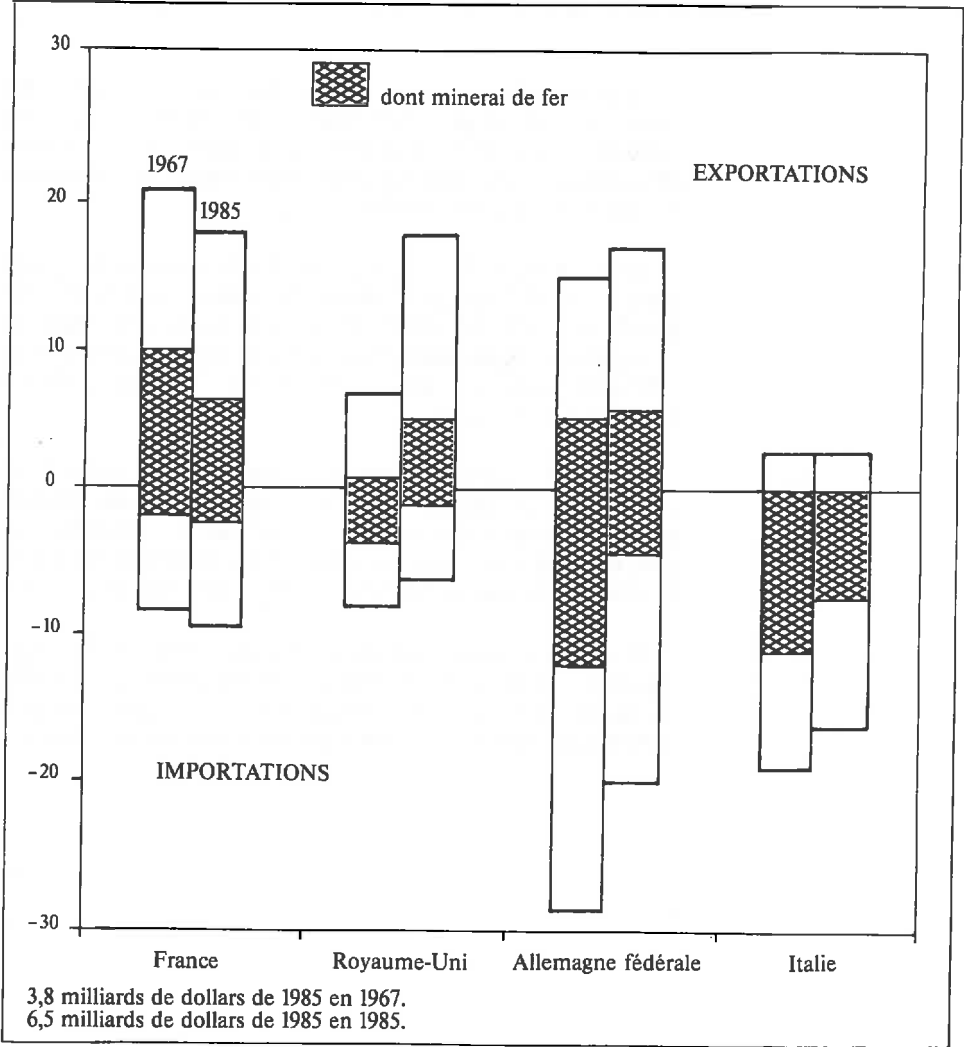
En 1967, la France était le premier fournisseur de ce marché puisque ses exportations représentaient 21 % du commerce intra-zone. Elle se trouve en 1985 au coude à coude avec le Royaume-Uni, avec 18 % du marché et talonnée de près par l'Allemagne fédérale qui prend 17 % du marché tout en restant le premier importateur de la zone sur toute la période.

Le deuxième importateur est l'Italie : les deux flux les plus importants du marché intra-européen sont, quelle que soit l'année considérée, les exportations de l'Allemagne fédérale et de la France vers l'Italie. Ces exportations sont constituées à plus de 60 % de minerai de fer.

La part du minerai de fer dans ces échanges reste un peu inférieure à 30 % sur toute la période, mais la structure géographique se modifie : en proportion, la France exporte un peu moins et l'Allemagne fédérale importe beaucoup moins. Quant au Royaume-Uni, déficitaire en 1967, il devient légèrement excédentaire à partir de 1984.

Echanges européens

En % des échanges intra-européens



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

Des produits devenus marginaux, même pour l'Afrique et l'Amérique latine

Le poids des échanges de minerais dans le commerce « tous produits », peu important au niveau mondial, est en constante régression sur la période étudiée. Cette évolution est générale pour tous les pays exportateurs à l'exception des pays de la zone ANZAS.

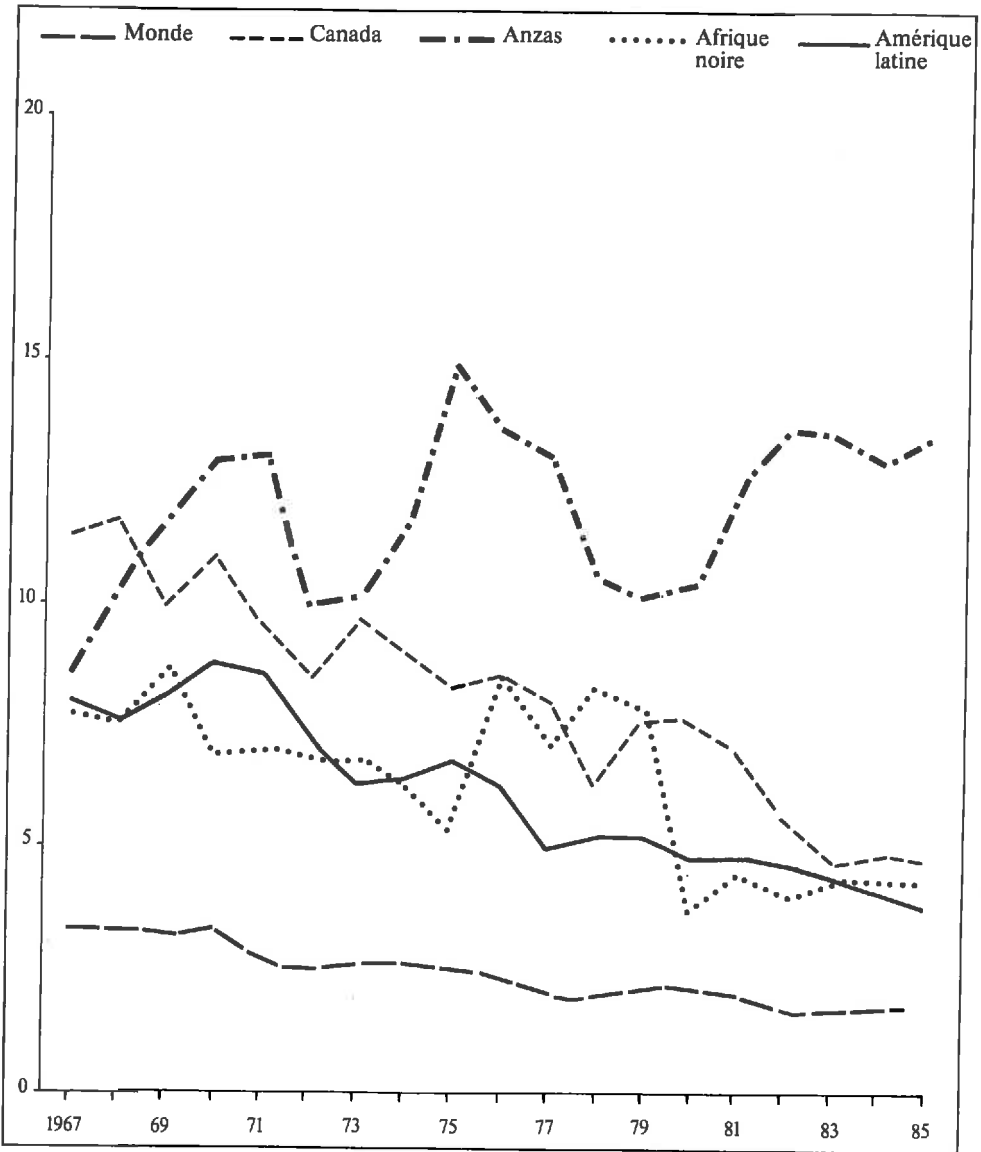
Pour l'Afrique du Sud, le poids des minerais se maintient entre 13 et 15 % et pour l'Australie il passe de 5 % en 1967 à 13 % en 1985. L'ANZAS est aussi la seule zone dont les exportations de minerais exprimées en dollars constants en 1985 ont plus que doublé entre 1967 et 1985 : de 1,6 milliard à 4 milliards.

Les exportations du Canada se maintiennent entre 3,5 et 5 milliards de dollars de 1985 même en fin de période malgré la baisse des cours internationaux. Cependant, la part des minerais dans leurs exportations totales baisse de 11 à 5 % alors que la branche énergie progresse de 5 à 14 %.

Dans les exportations de l'Amérique latine et de l'Afrique noire la branche minerais perd du poids, de 8 à 4 %, au profit de la branche énergie mais aussi, pour les pays d'Amérique latine, au profit des produits manufacturés.

Poids des exportations de minerais

En % des exportations tous produits



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

